

L'AQANU ou le combat de bénévoles québécois pour le développement d'Haïti

Note :

Ce texte ne constitue pas une histoire exhaustive de l'AQANU. Il a pour ambition de brosser un portrait, sans doute un peu impressionniste, mais aussi fidèle que possible d'une association qui approche de son demi-siècle.

Il a été écrit, à l'instigation de membres de l'AQANU, par **Philippe Sauvagnargues**, un journaliste à la retraite, qui a travaillé pendant près de quarante ans pour l'Agence France-Presse et vit actuellement dans l'Outaouais.

L'article a été réalisé sur la base d'entretiens avec plusieurs membres de l'association et grâce à la contribution de quelques autres. En vertu de principes journalistiques, les personnes interrogées sont citées. Mais elles tiennent à préciser que beaucoup d'autres membres ont apporté une contribution aussi importante, voire plus, que la leur, et auraient mérité d'être cités. La nature de l'exercice ne permettait cependant pas de rendre hommage à tous ceux qui se sont dévoués pour l'AQANU au cours des années.

L'association québécoise pour l'avancement des Nations Unies (AQANU), est une organisation non gouvernementale (ONG) qui se consacre à la promotion des valeurs de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de la solidarité internationale, mais aussi – et c'est sa spécificité – à l'aide au développement durable en Haïti.

L'association est composée uniquement de bénévoles regroupés par régions qui lui consacrent beaucoup de temps et d'efforts. Certains de ces bénévoles l'ont portée sur les fonts baptismaux et continuent à l'animer aujourd'hui.

Organisme non lucratif, l'AQANU s'est fixé pour objectif premier de favoriser l'éducation au développement international et de promouvoir l'ONU comme structure valable de développement international.

Malgré des moyens modestes, l'association se veut le porte-parole d'une vision qui fait de l'humain le point central du développement.

Pour l'AQANU, les seules actions valables de développement sont celles dans lesquelles les communautés intéressées sont directement impliquées et se prennent en charge.

C'est dans cet esprit qu'elle soutient depuis plus de quarante ans en Haïti des dizaines de projets communautaires, conçus et élaborés en étroite collaboration avec la population locale.

L'AQANU fête son 45^{ème} anniversaire en 2017.

LA NAISSANCE DE L'AQANU

L'association est née officiellement en 1972 à la suite d'une scission avec l'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU), une organisation pancanadienne qui s'est donné pour mission la promotion de l'ONU, en sensibilisant les Canadiens au travail et aux objectifs des Nations Unies.

Mais les racines de l'AQANU sont plus anciennes : elle a en fait commencé à vivre au sein de l'ACNU, sous la forme d'un groupement : la section Ville Marie.

Cette section, basée à Montréal, était particulièrement active et dynamique, rappelle Grégoire Ruel, président de l'AQANU de 2008 à 2013. Elle était engagée dans la promotion de l'ONU, comme le reste de l'organisation. Mais elle souhaitait développer aussi des activités de sensibilisation au problème du sous-développement.

C'est ainsi que commencèrent en 1969 des voyages en Haïti qui jouèrent un rôle déterminant dans la naissance de l'AQANU et dans ses orientations par la suite.

En 1969, 50 stagiaires et à l'été 1970, un groupe considérable de quelque 196 volontaires, en grande majorité des étudiants et des professeurs, participèrent à un stage de 40 jours en Haïti. Les stagiaires étaient répartis dans une quinzaine de localités à travers le pays, observant et participant à des travaux communautaires en fonction de leurs capacités. Puis, en décembre de la même année, la section Ville Marie organisa un voyage socio-culturel dans l'île, premier d'une série qui devait s'étaler sur plusieurs années.

C'est à l'occasion des contacts noués lors de ces stages et voyages, que sont nés bon nombre de projets soutenus par l'association aux cours des années.

Le développement de ces activités de la section Ville Marie a commencé à susciter des frictions avec la maison mère.

Des divergences s'étaient fait jour sur la gestion financière de l'ACNU et les membres de la section Ville Marie trouvaient les structures administratives de l'ACNU trop rigides, trop centralisatrices et les distances à franchir pour se rendre à ses activités (ex. ouest du Canada) trop grandes. Il y avait en outre des problèmes de communication dus notamment à la difficulté d'obtenir des documents en français de la direction de l'ACNU. Outre les problèmes linguistiques, le Québec connaissait à cette époque une

poussée nationaliste avec la naissance du Parti québécois.

Un différend plus profond s'était aussi creusé sur les orientations de fond du mouvement. Les membres de la section Ville Marie avaient une vision d'apprentissage par le vécu du sous-développement; ils voulaient aussi s'impliquer dans le développement en Haïti et y soutenir des projets concrets, alors que la philosophie de l'ACNU était à l'époque davantage centrée sur les activités de sensibilisation aux Nations Unies.

C'est en raison de ces divergences qu'en 1972, après de vaines tentatives d'accommodement, la section Ville Marie décida de se séparer de l'ACNU et de fonder une nouvelle association indépendante, l'Association québécoise pour l'avancement des Nations Unies (AQANU). Trois de ses membres – Robert Arsenault, Pierre Dextraze et Roland Gingras – déposèrent une demande de lettres patentes pour la nouvelle organisation, qui leur furent accordées le 28 novembre 1972.



Les trois requérants des lettres patentes constituant l'AQANU : de gauche à droite, Robert Arsenault, Pierre Dextraze et Roland Gingras accompagné d'André Dallaire qui fut le secrétaire exécutif de la section Ville-Marie et de l'AQANU pendant plusieurs années; c'est à ce moment-là que l'Association a initié plusieurs de ses activités: stages, voyages socio-culturels, session à l'ONU (New York et Genève), camps d'éducation au développement international (CEDI), soutien à plusieurs projets de développement en Haïti. (Photo prise lors du 40^e anniversaire de l'AQANU)

La création ne fut pas immédiate. Le transfert des activités de la section Ville Marie vers l'AQANU se fera graduellement pendant l'année 1973.

L'AQANU se développa rapidement, organisant des stages d'été, des voyages socio-culturels, des visites à l'ONU à New York et Genève, et des sessions d'éducation au développement international. A cette époque, l'association disposait d'un secrétaire-exécutif permanent – André Dallaire - pour répondre aux demandes croissantes.

L'association connut une période difficile et des problèmes financiers vers 1975, mais elle parvint à se maintenir puis à se redresser grâce au travail et à la résilience de ses responsables régionaux.

Déclaration de principe de l'AQANU

Le développement signifie le processus évolutif par lequel les sociétés se transforment de manière à pouvoir satisfaire pour une période prolongée aux besoins essentiels de leur population en s'appuyant principalement sur leurs propres ressources et valeurs. Toute forme de coopération doit se faire dans le respect des aspirations des peuples concernés et de leurs valeurs religieuses, socioculturelles, politiques et économiques. Les principes qui sous-tendent toute coopération sont des principes de justice et de solidarité humaine.

L'Association adhère aux principes énoncés dans la déclaration universelle des droits de l'homme de l'Organisation des Nations-Unies.

(Source : Règlement de régie interne)

STAGES ET VOYAGES SOCIO-CULTURELS EN HAÏTI

Les stages :

Commencés en 1969 sous la houlette de la section Ville Marie, les stages se sont poursuivis sous la casquette de l'AQANU pendant une trentaine d'années et ont constitué un outil essentiel de sensibilisation aux problèmes du développement en Haïti et pour identifier des projets auxquels l'AQANU pourrait apporter son soutien.

Le mécanisme était simple et efficace. Les voyages se multipliaient et avec eux les contacts. Au cours de leurs séjours en Haïti, les stagiaires – souvent de jeunes adultes et des professeurs animés par le goût du voyage et la volonté de contribuer à un monde plus juste - avaient l'occasion de rencontrer des habitants et de prendre la mesure de leurs besoins.

Ils revenaient au Québec avec le désir d'aider les gens qu'ils avaient rencontrés et des projets concrets dans leurs valises : une pompe pour l'adduction d'eau dans tel village, une aide pour les plantations dans tel autre ou la construction d'un bâtiment communautaire ailleurs.

Ces stages étaient pour l'essentiel autofinancés, chacun payant le prix de son voyage, de son hébergement et de sa nourriture pendant le séjour. Le coût était toutefois relativement modeste. Grégoire Ruel, jeune étudiant à l'époque, se souvient d'avoir payé 435 dollars pour son stage en 1970. Les stages duraient six semaines en général, du début juillet à la mi-août.

L'objectif était de sensibiliser les participants à la situation en Haïti, aux problèmes du sous-développement et aux moyens d'aider la population locale. Les stagiaires donnaient aussi un coup de main sur place, en fonction de leurs possibilités.

« On essayait de rendre service et de s'adapter à l'infrastructure locale. Certains organisaient des activités pour les enfants. D'autres allaient aider dans les champs, par exemple à nettoyer les canaux d'irrigation quand c'était le temps de le faire », explique Alain Talbot, promoteur de projets de développement agricole et président de l'AQANU de 1979 à 1981.

Les stages visaient, à court terme, à éveiller chez les participants la conscience des problèmes liés au développement et, à plus long terme à les amener à s'engager en faveur d'une coopération internationale équitable et authentique et à se faire les promoteurs au Québec de cette conception du développement. Les organisateurs veillaient aussi à ce qu'un principe de réciprocité soit respecté, c'est-à-dire que les communautés d'accueil dans le pays hôte profitent également de la présence des stagiaires.

Comme beaucoup d'autres membres de l'organisation, c'est par un stage de six semaines en Haïti, en 1973, qu'Alain Talbot a débuté son engagement au sein de l'AQANU. Il voulait être missionnaire après des études de théologie, mais dit avoir réalisé, lors de ce premier stage, qu'une partie du problème était dans les pays industrialisés et que c'était là qu'il fallait agir pour aider Haïti. « C'est pour ça que quand je suis rentré au Canada, je me suis impliqué pour amener d'autre monde en Haïti » et organiser l'aide, dit-il. Il y est retourné l'année suivante en encadrant un groupe de stagiaires, puis à de très nombreuses reprises les années suivantes, pour mettre au point et encadrer de nombreux projets, en particulier dans le domaine agricole.

Sur un plan plus anecdotique, quelques idylles, dont certaines durent encore, résultèrent de ces stages et voyages en Haïti.

Un stage mémorable

Les stages ont souvent constitué une expérience marquante pour les participants. Une stagiaire (qui a souhaité rester anonyme) a ainsi gardé, après plus de trente ans, des souvenirs indélébiles de son stage, qui l'a décidée par la suite à consacrer de nombreuses années à l'AQANU et au développement en Haïti.

Son séjour en Haïti a été marqué par plusieurs épisodes mémorables, et parfois difficiles. Elle se souvient ainsi qu'une collègue, qui souffrait de diarrhées mais le cachait, a bien failli payer cette erreur de sa vie. Hospitalisée lorsque les organisateurs ont réalisé son état, elle a été sauvée de justesse après qu'un membre du groupe eut couru toutes les pharmacies de la localité en pleine nuit pour trouver un médicament de réhydratation dont l'hôpital était démuné.

La stagiaire a elle-même failli se noyer. Mais elle reconnaît avoir été mise en garde contre les baignades à cet endroit. Elle a aussi été victime d'un accident, une chute dangereuse, qui lui a valu de vivre ensuite « une expérience absolument incroyable », se souvient-elle. Elle raconte être passée à travers le plancher d'une maison coloniale et avoir atterri 15 pieds plus bas sur les genoux. Par miracle, elle ne s'est brisé aucun membre, mais quelques heures plus tard ses genoux étaient noirs et avaient doublé de volume.

Après des hésitations, elle a accepté que le guérisseur du village vienne la « réparer », un traitement fort douloureux, mais dont elle garde un vif souvenir. « Une semaine après, je suis allée danser avec tout le monde », s'émerveille-t-elle. La thérapie s'est achevée par une sorte d'aspersion au rhum, que le rebouteux projetait sur elle après s'en être gargarisé. « C'était vraiment très spécial mais quand je suis sortie de là, j'avais 20 ans de moins », dit-elle, ajoutant qu'après une telle expérience, elle ne pouvait que continuer et qu'elle s'est engagée tout de suite au sein de l'AQANU.

Les stagiaires avaient droit avant le départ à une solide préparation lors de séances de formation intensives, rappelle Andrée Fortin qui présida pendant de nombreuses années à l'organisation de ces séances de sensibilisation. La formation portait sur la

situation en Haïti bien sûr mais aussi sur le développement international.

Après le premier stage en Haïti en 1969 et celui de 1970 qui a compté le plus de participants avec près de 200 personnes, les stages ont par la suite compté des groupes de stagiaires un peu moins nombreux. Ils se sont poursuivis jusqu'au début des années 2000 et ont cessé en 2004 en raison de l'insécurité qui a régné dans le pays après que le président Jean-Bertrand Aristide eut été contraint de quitter Haïti.

Au début des années 80, sous l'égide de l'AQANU, un programme de vacances-services fut mis sur pied. Le concept consistait à offrir à des personnes d'aller vivre sur le terrain une expérience de travail bénévole en Haïti. Toutefois, ce programme n'a duré que quelques années.

Les voyages socio-culturels :

Parallèlement aux stages, la section Ville Marie, pour les premiers, puis l'AQANU ensuite, organisaient des voyages socio-culturels, qui visaient à faire connaître Haïti à un nombre croissant de personnes et servirent aussi d'importante source de financement pour l'organisation.

Le premier voyage eut lieu à Noël 1970. Les organisateurs étaient des membres de l'AQANU, eux-mêmes généralement passés auparavant par un stage. Ceux-ci s'occupaient de recruter des participants à ces voyages et de vendre des billets, en faisant la publicité souvent de bouche à oreille dans l'ensemble du Québec, puis d'encadrer les participants sur place.

Répartis par groupe de 25 à 30, les participants étaient logés dans une douzaine de guest-houses et pris en charge par les G.O. (gents organisateurs) de l'AQANU. « Ils étaient transportés, nourris, logés, sécurisés et animés », résume Alain Talbot.

Il s'agissait de voyages touristiques, mais avec une composante culturelle et humanitaire. Il y avait des activités purement touristiques, des journées étaient ainsi prévues à la plage, mais aussi des excursions culturelles pour découvrir le patrimoine d'Haïti, et un volet développement durable. On leur faisait visiter des projets de développement pour leur montrer des exemples concrets d'aide à la population, explique Alain Talbot. Les participants savaient qu'ils ne devaient pas s'attendre à une tournée cinq étoiles.

Ces voyages étaient une des principales sources de financement de l'organisation à l'époque, mais aussi un moyen de sensibilisation. « Environ 10% des participants devenaient des collaborateurs ou des

sympathisants de l'AQANU. C'est comme ça que nous avons bâti notre réseau », précise Alain Talbot.

L'AQANU a eu beaucoup de monde et de projets dans ces années-là, « car quand quelqu'un va en Haïti, Haïti ne sort plus de sa tête ». Donc cela faisait un bassin de gens sensibilisés », souligne de son côté Grégoire Ruel.

Les voyages socio-culturels ont eu lieu régulièrement jusqu'en 1985. L'AQANU a dû y mettre fin à cette époque à cause de l'insécurité dans l'île du fait des troubles qui ont provoqué et suivi la fuite du président Jean-Claude Duvalier, alias « Baby Doc ». Et, ces voyages n'ont pas repris par la suite du fait de la situation sur place et de difficultés logistiques croissantes.

Les voyages avaient lieu chaque année pendant la période des Fêtes. Il y a eu aussi trois voyages dans la période de Pâques en 1973, 1974 et 1975. Quelques autres voyages ont eu lieu au mois de février au début des années '80.

Lors de la période des fêtes de 1973, les organisateurs n'avaient pas eu froid aux yeux. Ils avaient affrété un gros-porteur, un DC10, qui transportait plus de 250 passagers. L'appareil était si imposant qu'à son arrivée sur l'aéroport de Port au Prince la passerelle mobile de débarquement n'était pas assez haute et qu'il avait fallu la surélever, raconte Roland Gingras qui a été responsable des voyages socio-culturels.

LES ACTIVITES DE SENSIBILISATION

Les sessions aux Nations Unies

Le développement et la montée en puissance des activités haïtiennes n'empêchait toutefois pas la poursuite des actions de sensibilisation à la philosophie et aux objectifs de l'ONU qui apparaissait encore comme le forum mondial susceptible de promouvoir la paix et un développement durable et harmonieux dans le monde.

C'est à cette époque, au début des années 1970, que l'AQANU, sous l'impulsion de certains de ses membres, commença à organiser des sessions aux Nations Unies à New York.

La première session à New York a eu lieu en février 1973 avec 36 personnes et ces voyages, organisés au printemps et à l'automne, se sont poursuivis pendant plusieurs années.

« On doit avoir amené plus de 1.000 personnes à l'ONU à New York en l'espace de 10 ans », se souvient Grégoire Ruel, chargé

de piloter l'opération pendant les premières années.

Rapidement, les voyages en autobus, au départ de divers endroits du Québec, ont été composés de 45 personnes, le plus souvent des étudiants, et de deux accompagnateurs. Ils duraient de trois à quatre jours.

Au programme de cette initiation : des conférences sur le fonctionnement des Nations Unies et ses activités à l'égard du développement et du maintien de la paix ainsi qu'une conférence à la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies. Une demi-journée était consacrée à une visite du Palais de verre sur le bord de l'East River, avec en vedettes l'Assemblée générale et le Conseil de Sécurité. Le programme laissait aussi un peu de place au tourisme dans New York.

Une demi-douzaine de sessions ont aussi été organisées à destination des organismes des Nations Unies en Europe, à l'UNESCO à Paris et au Palais des Nations à Genève. Le séjour durait deux semaines et regroupait de 20 à 40 personnes. La première session eut lieu en juin 1976 et la dernière en 1988.

L'éducation au développement international

Dans le même temps, des actions de sensibilisation étaient organisées au Québec. Un comité d'action pédagogique avait d'abord été créé pour mettre au point des outils pédagogiques destinés aux élèves du secondaire.

Ce groupe est ensuite devenu le comité d'éducation au développement international (CEDI), qui organisait en particulier la formation préalable aux stages en Haïti. La formation était intensive et étalée sur deux fins de semaines avant le stage et une fin de semaine après le stage. Des sessions de ce type ont eu lieu chaque année jusqu'en 2004, date à laquelle les stages ont cessé. Ces sessions n'étaient pas réservées aux seuls stagiaires et étaient ouvertes aux membres de l'AQANU qui le souhaitaient. Et les sessions de formation ont eu lieu, même les rares années pendant lesquelles il n'avait pas été possible d'organiser un stage. Le CEDI a aussi organisé pendant deux années un camp de formation pour des jeunes entre 15 et 18 ans.

Les sessions comportaient une formation de base sur le développement et en particulier sur les méfaits de la dette pour les pays en développement, explique Andrée Fortin qui a dirigé le CEDI pendant de nombreuses années.

Il y avait aussi des cours sur les chocs culturels et toutes sortes d'activités de

simulation et de mise en situation. Le CEDI a fait appel pendant plusieurs années à des troupes de théâtre d'intervention qui invitaient le public à réagir.

Les sessions comportaient un « repas de la faim » composé d'un peu de riz et de dattes pour mettre les participants en situation.

Une autre activité de sensibilisation consistait à inviter, pratiquement chaque année, un partenaire haïtien engagé dans un projet avec l'AQANU à venir s'exprimer. Celui-ci pouvait faire la tournée de plusieurs régions rencontrant divers groupes de sympathisants et de collaborateurs de l'AQANU.

Le CEDI fournissait aussi aux différentes régions de la documentation sur les questions de développement et collaborait avec différents organismes, dont Amnistie internationale, le Centre international de solidarité ouvrière (CISO), le Club 2/3, la Table de concertation pour Haïti et les Cerfs-volants pour la Paix et la Protection de l'environnement. Des activités ont aussi été organisées dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale et la Semaine du développement international.

À la fin des années 70 et au début des années 80, un comité d'action politique a été mis sur pied, avec pour but de prendre position à l'égard des orientations des gouvernements canadien et québécois concernant le développement international. Mais son activité a été limitée.



Projet d'alphabétisation à Pilate et Ravine-Trompette.

ELABORATION ET GESTION DES PROJETS EN HAÏTI

Les projets soutenus par l'AQANU portaient toujours d'un besoin exprimé par une communauté locale en Haïti et ils ont pris davantage d'essor lorsque l'organisation a commencé à obtenir, en 1974, le soutien de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), qui a apporté un concours financier substantiel.

Le processus était relativement simple. Lors d'un séjour d'un ou plusieurs membres en Haïti, des responsables de regroupements

locaux leur faisaient part d'un besoin de leur communauté. Un projet était discuté et élaboré conjointement. Il était soumis au conseil d'administration (CA) de l'AQANU et si jugé viable et justifié, il était adopté par le CA et soumis ensuite à l'ACDI.

L'ACDI donnait le plus souvent son accord, car il s'agissait de projets de dimension restreinte et parce que l'AQANU jouissait d'une réputation de sérieux et de bonne gestion – confirmée par plusieurs rapports d'évaluation – auprès du bailleur de fonds fédéral.

L'Agence fédérale finançait en général de 50% à 75% des projets qu'elle acceptait et rajoutait un petit pourcentage de 5 à 10% pour les frais administratifs de l'AQANU, à charge pour cette dernière de collecter le reste du montant, ce qu'elle faisait grâce aux voyages socio-culturels, ou en organisant des soupers bénéfiques haïtiens ou via d'autres méthodes de collecte de fonds.

Une fois l'argent décaissé par l'ACDI, le responsable du projet faisait parvenir les fonds au responsable du groupe communautaire et s'assurait de la réalisation du projet selon les spécifications prévues.

Plus de 230 projets

Des projets ont été réalisés dans plusieurs régions du pays, les principales étant les régions de Torbeck, de Kenscoff, du plateau central, de Pilate et de Rivière Froide.

Jardins agro-écologiques

À titre d'exemple du type de projets réalisés, l'AQANU a soutenu dans la région de Rivière Froide un projet de création de jardins agro-écologiques s'étalant sur plusieurs années. Il s'agissait, explique Alain Talbot, de permettre aux paysans dans les montagnes de mettre en valeur leur lopin de terre pour nourrir leur famille et pouvoir éventuellement vendre une partie de leur production. La première étape était de construire des structures anti-érosives pour éviter que les pluies n'emportent toute la terre, en édifiant des murets et en plantant des arbres ou de hautes herbes. Ensuite venait la plantation de légumes et l'introduction d'animaux pour la nourriture mais aussi pour produire des engrais naturels.

« Au bout de cinq ans, le paysan avait de la nourriture à l'année », souligne Alain Talbot qui a contribué à piloter le projet. Celui-ci prévoyait des formations de 15 jours chaque année pour les agriculteurs participants et supposait qu'ils acceptent de s'entraider pour les travaux les plus lourds.

Il s'agissait par exemple de projets de barrages, de salles communautaires, de formation, d'alphabétisation, d'adduction d'eau, de rénovation de bâtiments, d'équipements, etc.

La sécurité alimentaire s'est rapidement imposée comme un dossier majeur pour l'AQANU qui a soutenu une série de projets agricoles dans diverses régions visant à améliorer le sort des paysans. Ces projets portaient notamment sur la protection des sols et la formation des agriculteurs afin qu'ils puissent produire davantage sur leur lopin de terre.



Membres d'un groupe de paysans participant à un projet de jardins écologiques à Rivière Froide.



Exposition des produits des jardins à Rivière Froide

Au début les projets portaient sur de petits montants, mais ceux-ci ont augmenté au fil des années : de 10 000 dollars à 30 000, puis 50 000, 100 000 et au-delà.

Huguette Laflamme, présidente de l'AQANU pendant 10 ans, raconte comment elle a pu faire démarrer la construction d'une petite école avec un simple don de 1000 dollars en 1971.

Le projet le plus coûteux soutenu par l'association a été la construction à Rivière

Froide de l'école professionnelle Sergent Mark Gallagher, pour plus d'un million de dollars.

En tout, l'AQANU a, à ce jour, soutenu quelque 230 projets pour un montant global de plus de 6,7 millions de dollars, une belle réalisation pour une ONG de taille réduite animée uniquement par des volontaires.

Toutefois, depuis une dizaine d'années, étant donné les moyens relativement modestes de l'AQANU, celle-ci a décidé de se concentrer sur quelques régions d'Haïti plutôt que d'éparpiller son aide. Elle est maintenant active principalement dans quatre zones : celle de Pilate dans le département du nord, celle de Rivière Froide, dans l'ouest près de Port au Prince, celle de Corail près de Jérémie dans la Grand'Anse et celle de Liancourt, commune de l'Artibonite.

Collaboration avec des organisations locales

Pour mener son action, l'AQANU s'est appuyée depuis toujours sur des personnalités et organisations locales. Actuellement dans le nord l'association travaille avec le Consortium de Pilate et le Centre d'appui au développement rural intégré (CADRI).

Au premier rang de ses partenaires locaux dans la région de Rivière Froide figure une communauté religieuse haïtienne, les Petites Sœurs de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (PSST). L'AQANU collabore aussi avec l'association paysanne Encadrement des Petits Paysans des Mornes et des Plaines d'Haïti (EPPMPH).

Dans la région de Corail, l'AQANU a comme partenaire l'Amicale pour le Développement de Corail et à Liancourt, la Combite des Jeunes pour une Meilleure Alternative.

L'association a contribué notamment à soutenir la Plateforme Nationale des Producteurs de Café d'Haïti (PNPCH).

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE L'AQANU

Gouvernance

L'AQANU compte une centaine de membres. Elle est composée actuellement de quatre comités régionaux : région des Bois-Francs, région de Granby, région de Montréal et région de l'Outaouais. Dans le passé, elle a compté d'autres régions qui ont réalisé la mission de l'AQANU dans leur milieu : Laurentides, Vallée des Patriotes (rive-sud de Montréal), Québec, Beauce, Abitibi, Joliette, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Sherbrooke.

L'association est dirigée par un conseil d'administration de sept membres, élu par

l'Assemblée Générale, instance suprême qui se réunit une fois par année. Elle compte des comités nationaux ad hoc ou permanents notamment le comité des projets.

Outre les responsabilités au sein du CA et des différents comités de gestion, des membres de l'association assurent des fonctions de soutien : soutien administratif, soutien à la trésorerie, soutien informatique, etc. Aussi des dizaines de bénévoles participent ponctuellement aux diverses activités organisées par les comités régionaux, notamment les événements destinés à la collecte de fonds.

L'AQANU est membre depuis 1993 de l'Association québécoise des organisations de coopération internationale (AQOCI) et jusqu'à tout récemment du Regroupement des organismes canado-haïtiens pour le développement (ROCAHD).

FINANCEMENT

Activités de levée de fonds

Association de bénévoles, l'AQANU organise un certain nombre d'activités pour assurer son financement. Outre les voyages socio-culturels qui ont longtemps servi à mettre de l'huile dans les rouages du fonctionnement de l'organisation, l'AQANU a recours à différents moyens pour collecter des fonds.

Parmi les sources de financement figurent des repas haïtiens organisés par les comités régionaux de l'AQANU. Ces manifestations demandent un travail considérable aux volontaires et permettent de collecter des sommes plus ou moins importantes, en raison du prix modique de la participation, mais elles ont l'avantage de fournir une occasion de sensibilisation et de rencontres festives ainsi que la possibilité d'élargir le bassin des sympathisants.

Les activités de levée de fonds comprennent aussi des barrages routiers, la vente de billets pour divers événements, vente de café haïtien équitable ou de produits divers (ex. vanille et artisanat haïtien), tournois de quilles et autres initiatives de ce type.

Le Club des 100 :

Un des principaux moyens de financement, le Club des 100, a été créé en Outaouais. Il s'agissait de regrouper 100 personnes donnant chacune 100 dollars par an à l'AQANU. Ce mode de financement a été repris par le comité régional des Bois-Francs (Victoriaville) en l'an 2000 et par les autres comités régionaux ensuite (Montréal et la région de Granby). Il fonctionne toujours.

Financement des projets :

Les sommes collectées par l'AQANU, servaient en petite partie au fonctionnement de l'organisation, mais pour l'essentiel au lancement et au financement des projets soutenus par l'association. Celle-ci ne disposant que de rentrées modestes, une grande partie de son activité a consisté au fil des années à rechercher et obtenir des fonds publics et privés pour réaliser et assurer la pérennité de ses projets en Haïti.

Outre l'ACDI qui a financé plusieurs projets de l'AQANU dans le passé, l'AQANU a bénéficié des fonds de plusieurs organismes pour la réalisation des projets.



Séance d'information sur le planning familial à Corail

LE SÉISME ET L'ÉVOLUTION DE L'AQANU

En janvier 2010, un terrible séisme dévastait Haïti et le choc a également frappé l'AQANU qui s'est rapidement mobilisée pour apporter son aide à ses partenaires locaux, dont la mission des PSST, qui avaient connu des pertes et des dégâts importants. L'association a rapidement collecté plus de 170 000 dollars pour l'aide à Haïti, « ce qui n'est pas négligeable pour une petite organisation comme la nôtre », souligne son président actuel Reginald Sorel.

L'organisation a ensuite contribué à un important projet, le plus ambitieux auquel elle ait participé jusque-là, la construction d'une école professionnelle à Rivière Froide.

L'école porte le nom du sergent Mark Gallagher, un membre de la Gendarmerie Royale du Canada, originaire du Nouveau Brunswick, qui servait dans le cadre de la mission de l'ONU en Haïti et a perdu la vie lors du tremblement de terre.

Le projet de plus d'un million de dollars a été monté en collaboration avec plusieurs partenaires notamment les « Amis de Mark Gallagher » une association du Nouveau Brunswick qui a recueilli plus de 270 000 dollars pour le projet. L'AQANU a obtenu un soutien financier, à hauteur de 789 000 dollars

du Ministère des Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada (qui englobait l'ancienne ACDI). Il s'agissait de construire et d'équiper une école de formation professionnelle offrant cinq programmes : secrétariat, agriculture, maçonnerie, carrelage et charpenterie.

Administrée par les Petites Sœurs de Sainte Thérèse (PSST), l'école Sgt Mark Gallagher accueille une centaine d'élèves, garçons et filles. Sa construction a rencontré de nombreuses difficultés et a pris plus de trois ans au lieu des 18 mois initialement prévus, mais elle fonctionne.

Elle se trouve dans une zone pauvre, où la population n'a pas les moyens de payer des frais de scolarité et le défi pour l'AQANU et les Amis de Mark Gallagher est maintenant de trouver les moyens de financer son fonctionnement jusqu'à ce que l'école soit accréditée par le ministère haïtien et que celui-ci paie ses enseignants, indique Reginald Sorel.

L'école Gallagher a été le dernier projet financé avec l'aide de fonds du gouvernement fédéral. L'AQANU ne lui a pas soumis d'autres projets depuis. Cela est dû au fait qu'avec les nouvelles règles introduites par le gouvernement conservateur de Stephen Harper, il devenait de plus en plus difficile pour des organisations de bénévoles avec des moyens limités comme l'AQANU de remplir les conditions pour faire financer des projets de développement.



École professionnelle Sgt Mark Gallagher à Rivière Froide

« Dès avant le séisme, nous avons fait réaliser une étude et celle-ci a conclu qu'il ne fallait pas dépendre uniquement de l'ACDI et qu'il fallait trouver d'autres partenaires. C'est ce que nous avons fait », explique M. Sorel.

L'AQANU a donc développé des partenariats avec des organisations syndicales à travers le Canada, en particulier avec l'Ontario English Catholic Teachers Association (OECTA), qui depuis le séisme a financé pour plus de

100 000 dollars de projets en éducation, notamment à Pilate. Des partenariats ont également été noués avec d'autres syndicats en Ontario et la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants. L'AQANU travaille aussi avec l'Union des producteurs agricoles Développement international (UPA DI) du Québec.

L'AQANU bénéficie auprès de ces organisations d'une reconnaissance du fait de son sérieux et de la relation de confiance qu'elle entretient depuis de nombreuses années avec ses partenaires en Haïti et qui lui permet d'avoir une bonne connaissance du terrain, note Reginald Sorel.

Les activités de sensibilisation ont pour leur part largement diminué avec l'arrêt des stages et sont désormais concentrées sur la promotion des projets de l'AQANU, via une lettre électronique et des activités de financement.

Parmi les projets en cours (janvier 2017) figurent notamment :

- Pour le Comité régional des Bois-Francis : Dans la zone de Pilate : Renforcement de l'école St-Vincent en collaboration avec l'OEFTA, bibliothèque scolaire, suivi du projet de banques communautaires, alphabétisation des membres des banques communautaires, soutien à la scolarisation (parrainage). Soutien au Foyer Sacré-Cœur à Port-au-Prince, une résidence assurant l'hébergement de 25 à 30 femmes âgées recueillies dans les rues ou abandonnées dans les hôpitaux.

- Pour le Comité de la région de Granby Mise sur pied d'une banque de données filière kafe pour supporter la Plateforme nationale des producteurs de café d'Haïti, projet Carbone-Café.

- Pour le Comité régional de Montréal Soutien au projet de cuisines collectives et cantines scolaires à Rivière Froide en collaboration avec le comité régional de l'Outaouais et l'UPA DI.

- Pour le Comité régional de l'Outaouais : Dans la zone de Rivière Froide : économie sociale et solidaire en collaboration avec le comité de la région de Montréal et en partenariat avec l'UPA DI, soutien au fonctionnement de l'école Gallagher en partenariat avec les Amis de Mark Gallagher et le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, soutien à la scolarisation, renforcement organisationnel dans la gestion du poulailler, atelier de transformation de

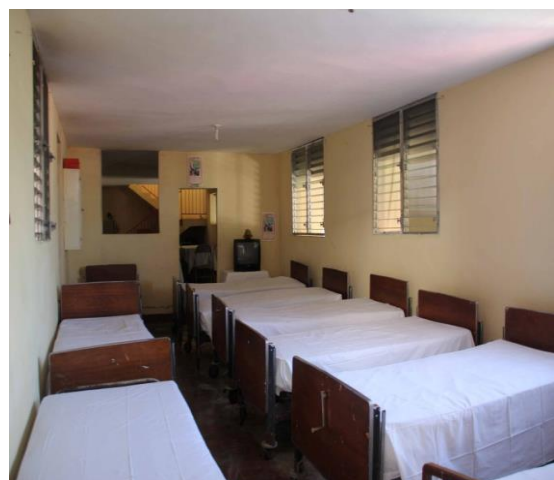
produits agricoles locaux, enseignement de la culture entrepreneuriale.

Dans la zone de Corail : Soutien à la scolarité, cantines scolaires, soutien à l'agriculture.

Dans la zone de Liancourt : production et vente de sacs d'école.



Soutien au Foyer Sacré-Cœur à Port-au-Prince qui héberge une trentaine de dames provenant de milieux très défavorisés : abandonnées ou mendiannes dans les rues ou recueillies malades dans les hôpitaux.



DES DÉFIS POUR L'AQANU

Alors qu'elle fête son 45^{ième} anniversaire en 2017, l'AQANU se trouve confrontée à, au moins, deux défis importants, souligne son président.

Il lui faut maintenir et surtout diversifier ses partenariats canadiens maintenant qu'elle ne peut plus s'appuyer comme par le passé sur l'ACDI.

Mais son principal défi aujourd'hui « c'est d'assurer la relève », fait valoir Reginald Sorel.

Nombre des bénévoles qui étaient là aux premiers jours de l'organisation, sont encore aux manettes aujourd'hui et l'organisation manque de jeunes pour prendre leur place. Dans les premières années de l'AQANU, les stages en Haïti assuraient que l'association bénéficiait d'un flot continu et renouvelé de volontaires inspirés par leur expérience. Mais l'arrêt des stages, après 2004, a tari ce bassin et l'association doit maintenant trouver d'autres moyens d'attirer de jeunes bénévoles si elle veut pouvoir assurer sa pérennité.

Nouveau coup dur pour Haïti

Début octobre 2016, un peu plus de six ans après le séisme, Haïti a de nouveau été très durement frappé. L'ouragan Matthew a semé la dévastation sur l'île et fait plusieurs centaines de morts. L'AQANU s'est aussitôt mobilisée pour apporter de l'aide dans la mesure de ses moyens. Elle a rassemblé

quelque 20 000 dollars en quelques jours, se chargeant d'acheminer en Haïti la totalité des dons qu'elle a reçus et de veiller à ce qu'ils soient bien utilisés.

Philippe Sauvagnargues est né en novembre 1949 à Paris. Après une très brève incursion dans l'enseignement, il a passé l'essentiel de sa vie professionnelle comme journaliste au sein de l'Agence France-Presse (AFP), dont une bonne partie hors de France. Il a notamment été en poste en Suède, et aux États-Unis, avant de diriger les bureaux de l'AFP à New Delhi, Rome puis Montréal. Philippe Sauvagnargues a également été correspondant diplomatique basé à Paris et rédacteur en chef pour la région Europe-Afrique.

Février 2017

Remerciements

Ont contribué à l'élaboration de cet article notamment par leur participation à des entrevues, par leurs commentaires sur le texte ou en fournissant des photos :

Paul Castonguay
André Dallaire
Pierre Dextraze
Ricardo Dorcal
Andrée Fortin
Roland Gingras
Pierre Gosselin
Ernest Laflamme
Huguette Laflamme
Danielle Marcotte
Danielle Massicotte
Clarisse Pouliot
Clément Roy
Grégoire Ruel
Pierrette Ruel
Reginald Sorel
Alain Talbot

Mise en page par Cassandre Gbégbé

Liste des présidentes et présidents de l'AQANU

1970-1972 : Ghislaine Lalande (section Ville-Marie)
1972-1974 : Michel Laurin
1974-1975 : Pierre Dextraze
1976-1979 : Michel Laurin
1979-1981 : Alain Talbot
1981-1985 : Clarisse Pouliot
1985-1989 : Raymond Tellier
1989-1995 : Ricardo Dorcal
1995-2005 : Huguette Laflamme
2005-2006 : Germain Asselin
2006-2008 : Denise Girard
2008-2013 : Grégoire Ruel
2013-2015 : Michèle Douyon
2015- : Reginald Sorel

LISTE DES PROJETS SOUTENUS PAR L'AQANU

Nom du projet		Lieu	AQANU et Partenaires	ACDI	Total	
			TOTAL:	2,653,073	4,139,547	6,792,620
242	Fonctionnement école Gallagher et autres constructions	Rivière Froide	210,560		210,560	2014-2017
241	Soutien à la scolarisation	Corail	8,137		8,137	2013-2016
240	Parrainage enfants spécifiques	Corail	1,830		1,830	2013-2016
239	Banque de données filière Kafé		4,715		4,715	2014
238	Foyer Sacré-Cœur	Port-au-Prince	108		108	2014-
237	Soutien à la scolarité	Pilate	47,844		47,844	2012-2016
236	Soutien à la scolarité	Rivière Froide	8,581		8,581	2012-2016
235	Renforcement org - gestion poulailler	Rivière Froide	28,783		28,783	2013-2015
234	Éveil à l'informatique	Corail	2,723		2,723	2016-
233	Amélioration cuisine PSST	Rivière Froide	13,144		13,144	2015-2016
232	Carbone café - étude faisabilité	Région de Baptiste	9657.9		9,658	2015-2016
231	Parlons de nos lectures	Pilate	2100		2,100	2016-
230	Cuisine et cantine scolaire	Pilate	20526.3		20,526	2015-
229	Alpha 3	Pilate	35,926		35,926	2013-2014
228	Culture entrepreneuriale	Rivière Froide	6,350		6,350	2013-2014
227	Culture entrepreneuriale	Corail	1,840		1,840	2013-2014
226	École prof. Mark Gallagher - construct.	Rivière Froide	263,045	789,134	1,052,179	2011-2014
225	École	Pilate	25,000		25,000	2011-2012
224	Alta Visita	Rivière Froide	12,530		12,530	2011-
223	Technologie de l'information	Rivière Froide	8,815		8,815	2011-
222	Photocopieur	Rivière Froide	5,000		5,000	2011-
221	Machines à coudre	Port-au-Prince (Foyer Sacré-Coeur)	850		850	2011-
220	Séisme (Outaouais)	Rivière – Froide	33,100		33,100	2010-2011
219	Séisme (B-F)	Port-au-Prince et relocalisation	37,100		37,100	2010-2011
218	Crise choléra	Pilate	5,500		5,500	2010-
216	Secrétariat PSST	Rivière Froide	1,000		1,000	2010-
215	Parrainages Bois-Francis	Pilate	16,059		16,059	2009-2012
214	Culture entrepreneuriale	Rivière Froide	3,391		3,391	2009-2012
213	Alphabétisation des membres des banques com.	Ravine - Trompette	43,799	147,164	190,963	2009-2011
212	Achats d'uniformes & lunettes de lecture	Pilate	2,606		2,606	2009-2010
211	Réfection de l'église	Pilate	8,850		8,850	2009-2010
210	Atelier de cierges	Rivière Froide	459		459	2009-2010
209	Mission post-trauma	Rivière Froide	1,106		1,106	2010-
208	Poulets de chair	Rivière Froide	26,892		26,892	2009-2010
207	Cuisine à l'école St-François-de-Sales	Rivière Froide	10,525		10,525	2009-2010
206	Séisme	Rivière Froide et Pilate	124,149		124,149	2010-
205	Ouragans BF	Pilate	20,745		20,745	2009-2010
204	Ouragans Outaouais	Rivière Froide	7,945		7,945	2009-2010
203	Renforcement des capacités	Rivière Froide	58,566	196,781	255,347	2008-2011
202	Réfection d'écoles (financé par OECTA)	Pilate	34,512		34,512	2008-2010
201	Achat d'ordinateurs	Pilate	3,836		3,836	2008-2010
200	Achat d'ordinateurs	St-Michel et Port Margot	2,853		2,853	2008-2010
199	Stage spécial		2,837		2,837	
198	Soutien à la scolarité	Rivière Froide	6600		6600	2008-2010
197	Résidence Âge d'Or Foyer Sacré-Coeur	Port-au-Prince	4,524		4,524	2006-2010
196	Radio communautaire	Vieux-Bourg-	6,267		6,267	2006-2007

		d'Aquin				
195	Innovations	St-Michel, Port Margot & Pilate	99,927	199,862	299,789	2005-2008
194	Hôpital L'Espérance	Pilate	2,250		2,250	2005-2008
193	Manguiers	Fonds des Blancs	865		865	2005-2006
192	Parrainages	Pilate	18,426		18,426	2005-2010
191	Panneaux solaires	Vieux-Bourg-d'Aquin	8,400		8,400	2006-
190	Banques communautaires	Pilate	48,658	97,316	145,974	2004-2008
189	Micro-crédit	Savanette	7,915	15,829	23,744	2004-2008
188	Électricité pour dispensaire	Vieux-Bourg-d'Aquin	1,539	3,078	4,617	2004-2006
187	Renforcement des groupements	St-Michel & Port Margot	38,592	77,185	115,777	2003-2006
186	Implantation d'un centre communautaire	Lory	54,160	108,320	162,480	2003-2008
185	Alphabétisation	Pilate	32,011	63,551	95,562	2003-2006
184	Centre d'artisanat et de couture	Fonds des Blancs	6,000		6,000	2003-2004
183	Renforcement des services communautaires	Carrefour	35,420	70,840	106,260	2002-
182	Mères-Enfants	Pilate	17,354	34,706	52,060	2002-
181	Les Restaveks	Carrefour	4,406	8,813	13,219	2002-
180	Conservation des sols (5)	Port Margot	25,203	50,405	75,608	2002-
179	Mères de Galais	La Borde	12,422	24,845	37,267	2001-2003
178	Conservation des sols (4)	St-Michel de l'Attalaye	17,582	35,168	52,750	1999-2000
177	Conservation des sols (3)	St-Michel de l'Attalaye	20,936	41,871	62,807	1999-
176	Conservation des sols (2)	St-Michel de l'Attalaye	13,193	26,395	39,588	1998-
175	Citerne eau potable	Coq Chante	7,068	14,135	21,203	1997-1998
174	Groupe de pêcheurs	Torbeck	1,242	2,480	3,722	1997-1999
173	Banques communautaires	Carrefour	8,984	17,968	26,952	1997-1998
172	Centre communautaire	Jean Rabel	5,709	7,994	13,703	1997-1998
171	Conservation des sols	St-Michel	20,936	41,871	62,807	1997-1998
170	Adduction d'eau	Torbeck	4,464	8,929	13,393	1997-1998
169	D'lo cé la vie	Boucan Carré	6,442	11,666	18,108	1995-1998
168	Pwotéjon la santé	Bellevue	3,559	6,506	10,065	1995-1996
167	Éducation sanitaire	Bourdon	2,183	3,965	6,148	1995-1996
166	Alphabétisation	Carrefour	6,990	12,696	19,686	1995-1996
165	Banques communautaires	Carrefour	5,414	24,249	29,663	1995-1996
164	Conservation des sols (4)	Saint-Michel	59,618	133,153	192,771	1995-1997
163	Captage d'eau	St-Michel	14,920	56,080	71,000	1995-1996
162	Captage d'eau	Torbeck	7,518	13,656	21,174	1995-1996
161	Salle communautaire	Torbeck	12,059	21,904	33,963	1995-1996
160	Entrepôt	Anse d'Hainault	3,747	9,991	13,738	
159	Formation de personnel	Anse d'Hainault	2,217	7,245	9,462	
158	Outillage	Anse d'Hainault	1,735	4,625	6,360	
157	Porcherie	Anse d'Hainault	1,697	4,674	6,371	
156	Logis	Atis	3,900	11,623	15,523	
155	Source	Atis	2,300	7,584	9,884	
154	Cuisine	Bahon	298	755	1,053	
153	Dispensaire	Bahon	4,321	7,254	11,575	
152	Économie domestique	Bahon	834	2,092	2,926	
151	Citernes	Bainet	716	2,148	2,864	
150	Captage d'eau	Balandri	3,941	3,941	7,882	
149	École Communautaire	Balandri	4,927	4,927	9,854	
148	Adduction d'eau	Balanyen	1,537	3,901	5,438	
147	Adduction d'eau	Belle -Fontaine	8,563	23,087	31,650	
146	Centre social	Belle -Fontaine	8,289	20,905	29,194	
145	École	Bellevue	3,362	3,362	6,724	

144	Centre social	Bérette	7,000	20,700	27,700
143	Logements	Bérette	3,900	11,623	15,523
142	Rapadoux	Bongar	4,000	8,000	12,000
141	Captage d'eau	Boucan Carré	9,996	9,996	19,992
140	Salle communautaire	Boucan Carré	6,613	6,613	13,226
139	Place communautaire	Boucan Carré	6,900	6,900	13,800
138	Ameublement scolaire	Boucan Carré (6 localités)	3,686	9,359	13,045
137	Centre communautaire	Bourdon	715	1,815	2,530
136	Citernes, fontaine	Cadet	3,314	8,188	11,502
135	Citernes	Canapé Vert	859	2,579	3,438
134	Centre communautaire	Carpentier	23,738	71,298	95,036
133	Dépôt	Carpentier	5,319	14,185	19,504
132	Dispensaire	Carpentier	8,882	23,686	32,568
131	Maïs moulu	Carpentier	7,908	19,255	27,163
130	Porcherie	Carpentier	6,842	18,244	25,086
129	Poullailler	Carpentier	1,166	3,108	4,274
128	Résidence personnes infirmes	Carpentier	3,095	5,604	8,699
127	Carrefour	Carpentier	7,214	19,494	26,708
126	Banques communautaires	Carrefour	10,829	44,144	54,973
125	Captage d'eau	Chambo	9,996	9,996	19,992
124	Salle communautaire	Chambo	6,613	6,613	13,226
123	Place communautaire	Chambo	6,900	6,900	13,800
122	Salle communautaire	Chayou	7,265	19,683	26,948
121	Citerne	Coq Chante	4,010	8,020	12,030
120	Centre social	Covilette	8,383	22,036	30,419
119	École communautaire	Dafimin	2,968	7,537	10,505
118	Cours de santé	Dafimin	3,781	3,781	7,562
117	École communautaire	Dafimin	2,968	7,537	10,505
116	Puits, fontaines	Dantan	2,470	6,587	9,057
115	École communautaire	Delagon	1,668	4,234	5,902
114	Agr., amen. Disp.	Desmarais	2,960	7,148	10,108
113	Puits, fontaines	Desronceray	2,470	6,587	9,057
112	Source	Dourette	1,700	5,090	6,790
111	Bibliothèque	Dufailly	10,350	10,350	20,700
110	Silo-Citernes	Dukrabor	3,029	3,029	6,058
109	Beurre d'arachide	Dumisseau	13,498	35,965	49,463
108	Bibliothèque rurale	Dumisseau	6,000	6,000	12,000
107	Logements	Dumisseau	8,000	7,253	15,253
106	Salle communautaire	Fauché	4,239	4,239	8,478
105	Salle de couture	Fauché	1,440	4,322	5,762
104	Centre communautaire	Fauché	3,409	9,089	12,498
103	Couture, artisanat	Fauché	981	2,613	3,594
102	Équipement École	Fauché	248	677	925
101	Ponceaux	Fauché	986	2,630	3,616
100	Captage d'eau	Fè Yo Bien	3,959	3,959	7,918
99	École communautaire	Fè Yo Bien	4,927	4,927	9,854
98	Bibliothèque rurale	Fermathe	10,450	10,450	20,900
97	Équipement Marché	Fermathe	935	2,554	3,489
96	Marché	Fermathe	5,634	14,912	20,546
95	École	Flon	5,683	15,153	20,836
94	Ateliers	Fond Jean-Noël	952	952	1,904
93	Citernes	Fond Verrette	2,062	6,188	8,250
92	Captage d'eau	François	2,871	7,483	10,354
91	Centre social	Furcy	10,102	30,306	40,408
90	Logements	Furcy	6,800	20,094	26,894
89	Source	Furcy	1,700	4,899	6,599
88	Bibliothèque	Furcy	10,450	10,450	20,900
87	Centre social	Godey	9,991	12,825	22,816
86	Bibliothèque	Godey	10,450	10,450	20,900
85	Atelier	Grand Goave	1,205	3,213	4,418
84	Route communautaire	Grand Goave	750	2,000	2,750
83	Coopérative d'ébénisterie	Grand Goave	5,658	16,975	22,633

82	Centre multi-fonctionnel	Grand Goave	6,282	18,846	25,128
81	Latrines	Grand Goave	1,518	1,518	3,036
80	Route d'accès	Grand Goave	1,495	1,495	2,990
79	Latrines	Gros Morne	3,250	8,250	11,500
78	Adduction d'eau	Gros Morne	5,949	15,731	21,680
77	Maïs moulu	Guibert	6,825	17,925	24,750
76	Silo - stockage	Hate Leta	10,318	26,442	36,760
75	Panneaux solaires	Hate Leta	3,570	9,062	12,632
74	Magasin communautaire	Hate Léta	14,132	35,873	50,005
73	Bibliothèque	Hate Léta	10,350	10,350	20,700
72	Eau potable	Haut Turgeau	5,699	17,098	22,797
71	Travaux communautaires	Jérémie	7,752	20,672	28,424
70	Réparations	Kenscoff	10,740	10,740	21,480
69	Atelier	Kenscoff	2,342	7,023	9,365
68	Boulangerie	Kenscoff	8,458	23,604	32,062
67	Centre d'accueil	Kenscoff	6,000	4,878	10,878
66	Cours soudure	Kenscoff	4,300	12,900	17,200
65	Combustion lente	Kenscoff (zone)	2,520	7,560	10,080
64	Éducation populaire	Kenscoff (zone)	1,795	4,711	6,506
63	Équipement école	Kenscoff (zone)	1,892	5,049	6,941
62	Cours d'économie domestique	Kenscoff (zone)	7,448	19,860	27,308
61	Jardins communautaires	Kenscoff (zone)	2,780	8,338	11,118
60	Routes	Kenscoff (zone)	2,520	7,560	10,080
59	Réparations 3 centres communautaires	Kenscoff (zone)	10,740	10,740	21,480
58	Captage d'eau	L'Estère	1,317	3,440	4,757
57	Pompe et réservoir	L'Estère	1,096	3,288	4,384
56	Puits, fontaines	L'Homond	2,470	6,587	9,057
55	Route d'accès	Voute vers la Hatte	889	889	1,778
54	Centre communautaire	La Soufrière	18,990	51,126	70,116
53	Captage d'une source	Labatte	6,549	17,467	24,016
52	Centre social	Lacorrière	6,510	17,350	23,860
51	Captage d'eau	Lavanneau	5,282	5,282	10,564
50	Centre social	Lefèbvre	13,000	35,552	48,552
49	Source	Lefèbvre	3,100	7,909	11,009
48	Forage de puits	Les Cayes	2,445	7,337	9,782
47	Captage source	Marcelline	7,800	21,300	29,100
46	Bibliothèque	Mirebalais	10,350	10,350	20,700
45	Dispensaire	Nouvelle Touraine	2,966	8,899	11,865
44	Logements	Nouvelle Touraine	3,000	11,623	14,623
43	Source	Nouvelle Touraine	1,100	3,746	4,846
42	Boulangerie	Obleron	3,000	11,623	14,623
41	Rénovation, eau potable	Obleron	7,146	18,070	25,216
40	Source	Obleron	1,014	3,041	4,055
39	Puits, fontaines	Ouanaminthe	292	778	1,070
38	Form. Ag. Santé	Pilate	2,000	2,000	4,000
37	Source	Pilate	6,520	8,160	14,680
36	Eau potable	Place Cazeau	6,535	16,589	23,124
35	Banque de semences, outils	Platon Café	7,750	19,810	27,560
34	Bibliothèque	Platon Café	6,000	6,000	12,000
33	Construction maisons	Port-au-Prince	2,756	7,891	10,647
32	Bloc sanitaire	Port-au-Prince	4,205	9,409	13,614
31	Cantine	Port-de-Paix	7,846	15,692	23,538
30	Eau potable	Port-de-Paix	2,772	8,313	11,085
29	Formation populaire	Port-de-Paix	4,219	11,671	15,890
28	École	Pouillé	3,757	3,757	7,514
27	Centre de formation	Ranquitte	2,756	8,875	11,631
26	Cuisine, aménag. Centre	Ranquitte	2,149	5,517	7,666
25	Bibliothèque rurale	Robin	6,000	6,000	12,000

24	Init. Femmes marché	Robin	5,738	14,903	20,641
23	Poulets	Robin	3,000	8,750	11,750
22	Latrine scolaire	Roche à Bateau	1,657	3,314	4,971
21	École communautaire	Sivol	4,927	4,927	9,854
20	Salle communautaire	St-Martin	12,792	32,469	45,261
19	Jardin communautaire	St-Martin	1,845	1,845	3,690
18	Silo-Citernes	St-Michel	2,063	5,239	7,302
17	Eau potable	Torbeck	5,011	13,365	18,376
16	Cours d'économie domestique	Torbeck	2,946	7,857	10,803
15	Formation, hygiène, santé	Torbeck	4,273	11,396	15,669
14	Irrigation	Torbeck	10,000	20,000	30,000
13	Silo	Torbeck	2,000	3,400	5,400
12	Éducation milieu rural	Torbeck	2,946	7,857	10,803
11	Forage de puits	Torbeck	24,362	24,362	48,724
10	Coopérative de production	Torbeck	1,413	1,413	2,826
9	Formation - Nutrition (1)	Torbeck	13,350	30,103	43,453
8	Animation rurale	Torbeck	3,198	3,198	6,396
7	Forage de puits	Torbeck	7,664	7,664	15,328
6	Soutien- formation	Torbeck	3,484	3,484	6,968
5	Formation - Nutrition (2)	Torbeck	14,833	14,833	29,666
4	Forage de puits	Torbeck	8,156	20,706	28,862
3	Fournitures scolaires	Torbeck	4,472	4,472	8,944
2	Soutien- Formation	Torbeck	7,640	22,920	30,560
1	Centre de formation	Trouin	4,126	12,378	16,504

